

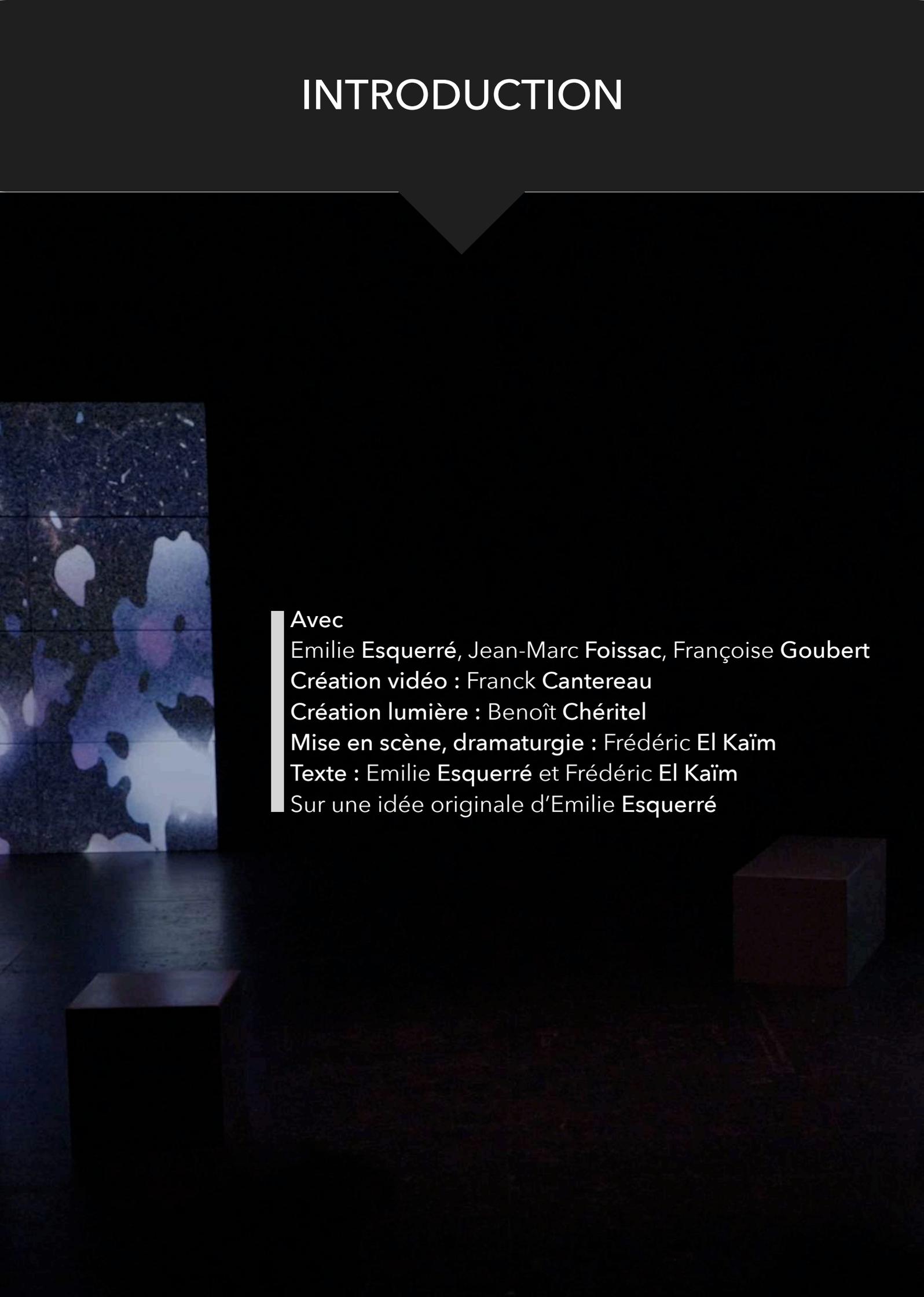


# JE NE PARLE PAS

## OCCITAN EN PUBLIC



# INTRODUCTION



Avec

Emilie Esquerré, Jean-Marc Foissac, Françoise Goubert

Création vidéo : Franck Cantereau

Création lumière : Benoît Chéritel

Mise en scène, dramaturgie : Frédéric El Kaïm

Texte : Emilie Esquerré et Frédéric El Kaïm

Sur une idée originale d'Emilie Esquerré

# LE SUJET

**Irène**, élevée dans la culture périgourdine, est restée sur les terres de son enfance. Elle comprend l'occitan, chante en occitan, travaille avec l'occitan.

Mais elle ne parle pas occitan.

Enfin pas vraiment.

En tous cas, elle ne parle pas occitan en public.

Car elle garde une distance lucide sur les méandres que peut emprunter le militantisme périgourdin. Entre deux cultures qui s'imbriquent l'une dans l'autre de manière inextricable, Irène ne choisit pas et traîne ses incertitudes le long d'une frontière trop nette pour elle.

Pas assez occitane pour ceux qui en font un étendard, trop pour ceux que toute culture minoritaire exaspère.

L'imaginaire en bandoulière et la psyché dans la besace, elle vagabonde d'un côté puis de l'autre, toujours un peu d'ici, toujours un peu étrangère.

Entre certitudes et hésitations, poésie et réalité, modernité et tradition, son immersion dans une collecte occitane, lui permettra d'interroger les défis soulevés par sa double appartenance.

Irène va parcourir devant nous les détours de son âme, portée par le refus d'unicité.

# LA COLLECTE

Depuis une dizaine d'années, le Conseil général de la Dordogne et l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord ont mis en place un collectage méthodique dans tous les cantons du département. Les personnes locutrices sont interrogées en occitan.



Emilie Esquerré a commencé une plongée dans la collecte occitane dans le cadre de Scènes d'Aquí, accompagnée par Frédéric El Kaïm, écrivain et metteur en scène, Laurent Labadie, créateur et comédien locuteur occitan, et Franck Cantereau, vidéaste plasticien. Ensemble, ils souhaitent interroger cette matière opulente et austère.

# L'HISTOIRE

Irène Loste est perdue.

Elle vient pour une collecte qui recueille les parcours de locuteurs occitans, en occitan.

Mais si elle comprend, elle ne parle pas et ne peut être collectée.

On lui refuse donc le droit de dire son histoire.

Sidérée par la violence générée par ce refus, Irène s'empare de toute son âme de ce qui la définit le mieux : le refus de choisir.

Refus de choisir entre français et occitan, entre privé et professionnel, entre fromage et dessert.

Portée par la force de l'indécision, Irène part à la rencontre de ses amours, de ses aïeux, de ses descendants, de ses employeurs... de tous ceux qui de près ou de loin la renvoient à cette identité qu'elle refuse de définir.

C'est une quête violente, onirique et drôle qui l'attend aux confins du réel et de son imaginaire.



# LA VIDÉO



La vidéo est utilisée comme un personnage à part entière, mouvant et indécis.

De la réalité elle montre des facettes décalées, éclatées, magnifiées, parcellaires : visages de la collecte, formes géométriques, explosion de couleurs, images de la nature, projections des acteurs en direct... Comme le personnage principal, Irène, elle refuse de choisir et se démultiplie.

Envahissant l'espace ou se focalisant sur une surface minuscule, elle multiplie les surfaces de projection : un écran, une table, un paravent, un visage...

Franck Cantereau éprouve les usages de la vidéo, joue sur les rapports d'échelles et les registres d'images.

Il déroule la multiplicité des possibles embrassant les projections d'Irène.

# LES ORIGINES

Ray Lema, est un musicien congolais qui a vécu jusqu'à 33 ans dans son pays natal avant d'émigrer en France.

Au Congo, il a démarré sa carrière musicale en apprenant et jouant des musiques dites « occidentales » : « Les gens me traitaient de blanc [...] *un jour je me suis dit, il faut quand même que je comprenne :*

***qu'est ce qu'il me manque pour que je me sente noir ?*** Alors j'ai commencé à être très curieux de toutes les musiques traditionnelles qui passaient... » En remplaçant le mot « noir » par « périgourdine », Ray Lema décrit parfaitement cette interrogation lancinante qui m'habite depuis de nombreuses années : « ***Qu'est ce qui me manque pour que je me sente occitane ?*** »

En allant vers cette culture locale et rurale marquée par une langue, un attachement à sa terre, j'ai commencé à m'interroger sur ses valeurs. Et si j'ai tout fait pour m'intégrer, jusqu'à me marier avec un agriculteur locuteur occitan, contrôler mon adoption, je prétends rester critique du pays qui devient le mien.

Emilie Esquerré

# NOTE D'INTENTION

On attribue à André Malraux la phrase : « Le 21ème siècle sera spirituel ou ne sera pas ». Comme Malraux n'a jamais prononcé cette phrase, ce n'est pas lui faire offense que de dire qu'il n'en prend pas le chemin.

Certes, le 21ème siècle en est toujours à ses débuts, mais il semblerait que, s'il doit être quelque chose, il sera avant tout communautariste. Et alors que l'Europe s'évertue à abolir les frontières physiques, cela signifie donc inventer des nouvelles frontières.

Le communautarisme s'efforce d'établir des limites entre les humains. Vous êtes d'un côté ou de l'autre.

Si certains aiment franchir ces limites, la plupart expriment le besoin impérieux de sentir ces limites fortement présentes. D'autres enfin, sont nés sur ces limites, à l'intérieur même des frontières.

Il s'agit alors de chercher son chemin en repassant régulièrement par la frontière. D'un côté, de l'autre. Jamais vraiment l'un, jamais vraiment l'autre, et pourtant tellement des deux.

Emilie Esquerré est de ceux-là.

Jamais vraiment dedans, jamais vraiment dehors.

De chaque côté de sa frontière, elle a des attaches.

De chaque côté, elle connaît les codes.

De chaque espace, elle ressent les secrets.

C'est donc une quête identitaire qu'elle nous propose de mettre en spectacle, à travers Irène son double.

Une quête identitaire tournée vers l'ouverture.

Parce que deux cultures valent mieux qu'une, elle propose d'inviter chaque camp à retrouver l'autre.

Parce qu'elle appartient aux deux, elle peut s'inventer passeuse.

Et si son projet trouve écho chez moi, c'est parce que l'occitan y est à la fois un enjeu majeur mais aussi un prétexte.

Le prétexte de s'adresser à tous, enfants d'une culture ou de plusieurs, pour faire des frontières non plus une limite, un obstacle mais le lieu de tous les commencements.

Frédéric El Kaïm

# NOTE DE MISE EN SCÈNE



Le spectacle démarre dans une convention réaliste mais au cours du spectacle, ces conventions vont être bousculées : l'adresse aux spectateurs et l'existence du "quatrième mur" cohabiteront.

Chaque élément sera à la fois décor et lieu de projection, faisant ainsi évoluer sa fonction dans la dramaturgie.

Ainsi l'écran sera élément de décor, lieu où l'on projette la collecte, mais aussi cadre cinéma d'un bureau institutionnel.

Ce brouillage contribuera à semer le trouble sur la réalité de la parole.

Il soulignera l'impossibilité de fixer, de cadrer une identité en mouvement.

Parfois, au contraire, dans des moments oniriques, les mêmes éléments maintiendront le spectateur dans une conscience au réel, à la fois active et non dirigée.

# EXTRAITS

## Extrait 1

**(Irène se fait collecter)**

**Irène** : Bonjour, je m'appelle Irène Loste. Je suis née à Tarbes dans les Hautes Pyrénées. J'ai grandi au Blanchou, à Léguillac-de-l'Auche près de Périgueux...

**Benveguda** : Que quo es que fasetz ?

**Irène** : Je me présente.

**Benveguda** : Qu'es una collecta occitana. Parlatz en occitan. I tornam.

**Irène** : Oui mais moi je parle pas l'occitan.

**Benveguda** : Parlatz pas l'occitan ? Me respondetz mas parlatz pas occitan ? Vos fotez de ió o què ?

**Irène** : Je comprends mais je parle pas.

**Benveguda** : Elle comprend mais elle parle pas ! Y'en a vraiment qui peuvent pas faire comme tout le monde. Qu'est-ce que vous faites ici alors ?

**Irène** : C'est ce que j'essaye de vous expliquer depuis tout à l'heure.

**Benveguda** : En plus attendez, Loste ? On a eu un. Serge Loste.

**Irène** : C'est mon frère.

**Benveguda** : Il parle lui. Votre frère parle et vous vous parlez pas ? C'est quoi c't'embrouille.

**Irène** : Justement si vous me laissez parler.

**Benveguda** : Je vous laisse pas parler parce que vous parlez en français. Nous collectons des locuteurs occitans. De tous types. Limousins, gascons, languedociens, auvergnats, j'en passe et des meilleurs. Notre objectif est de conserver une mémoire audio-visuelle de toutes les formes qui composent le spectre de l'occitan. Mais si vous parlez en français, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?



## Extrait 2

**(Voix Off sur projections vidéo)**

Je n'ai pas de racines.

Mes racines c'est la campagne, n'importe quelle campagne, africaine, jurassienne, laotienne.

Dans n'importe quelle campagne je me sentirais chez moi.

Les paysages me reposent, me font garder les pieds sur terre.

Je me sens simple passagère, simple spectatrice.

Je suis englobée dans le monde.

Ici l'automne m'aide à penser qu'ailleurs ce n'est pas l'automne.

Ici les chevreuils me font penser qu'ailleurs il y a des kangourous.

Être ici me lie au monde entier.

La campagne a le pouvoir de redonner les racines qu'on a perdues.

En étant ici j'apprivoise la nature en vue de ma mort.

Mes grands-parents m'ont fait croire à l'éternité parce qu'ils étaient vivants.

Et que j'étais si jeune.

Ils sont morts alors je me réfugie dans la nature,

j'essaie de l'aimer car il n'y a qu'elle qui saura que je suis morte et que j'ai vécu.

Quand je regarde par ma fenêtre j'ai l'impression de regarder tout le passé,

tous les autres humains qui ont vécu et qui sont morts.

La nature c'est la communauté des morts,

c'est la vie.

Par le paysage, je fais le deuil de la communauté des vivants,

j'accepte ma solitude.

J'aimerais me retrouver chène au Togo.

# ÉQUIPE



## Emilie Esquerré Jeu



Après ses études en art du spectacle et sa participation à la troupe des Égrégores (qui a joué dans la dernière édition de SIGMA à Bordeaux ) de 1992 à 1998, Émilie Esquerré fonde avec Laurent Labadie en Dordogne, Lilo Théâtre, aujourd'hui Compagnie Lilo.

Elle joue dans le *Joueur de Fife*, écrit et mis en scène par Frédéric El Kaïm, *Mme Myosotis*, *Les premiers bijoux*. Avec l'orchestre départemental de la Dordogne, elle est la conteuse dans *Pierre et le Loup* de S. Prokofiev. En même temps, elle se consacre à la mise en scène ou la direction d'acteurs et musiciens : *La leçon de solexcitant*, spectacle de rue, *Fluck* et *Ginger Frolic*, groupes de rock.

En parallèle, elle chante et joue dans un groupe de musique traditionnelle revisitée et spectaculaire : *RTM*, qui a ensuite tourné sous le nom de Talabast jusqu'en 2015.

En 2007, elle décide de reprendre ses études abandonnées en 1995, elle obtient un Master « Mise en scène et scénographie ». A partir de là, Émilie interroge sa présence sur scène comme dans la vie à travers l'écriture de journaux de bord, de traversées d'expériences comme son retour à l'université qui a donné *C'est pas du je*. En 2010, Gilles Ruard lui propose une résidence Pluriel à partager avec Stéphane Olry avec qui elle commencera le travail du *Lapin Blanc*, petite forme mouvante jouée en appartement.

La collaboration avec Stéphane Olry perdure, sur *Comment je suis devenue vieille* issu d'une résidence partagée avec Marc Pichelin dans une maison de retraite en Dordogne.

Elle aime aussi travailler le jeu devant la caméra lorsque l'occasion se présente : *Ici-bas* du cinéaste Jean-Pierre Denis (sortie en janvier 2012), *Rani* (téléfilm sur France 2, décembre 2011), *Victor Hugo* (téléfilm de Jean-Marc Moutout sur France 2 en 2017).

## Jean-Marc Foissac **Jeu**



Après un diplôme de collaborateur d'architecte en 1983, il travaille en bureau d'études et s'initie au théâtre en 1986.

Le hasard des rencontres estudiantines le fait rejoindre la jeune compagnie du *Théâtre des Egrégores* avec laquelle il travaillera deux ans, jouera Argan dans « *Un malade imaginaire* » pour le dernier festival SIGMA, et nouera des fidélités artistiques et humaines.

Il s'initie à la danse classique à l'école de ballet Martial Bockstaele, à la danse BUTO à l'ARTA auprès de Fujima Kanjuro VIII, au théâtre masqué avec Rafaël Bianchetto et au clown auprès de Caroline Lemignard et Maryse Hache.

Il dansera dans *La Partida Crudele* au sein de la Compagnie *Christine Grimaldi*.

Se trouve chez lui sur la scène d'un théâtre à Rome, à Strasbourg, à Nanterre Amandier, au Châtelet, autant qu'à Avignon, au Café Théâtre ONYX, dans une salle des fêtes de campagne, sur une pelouse en plein air pour jouer *Le roi d'Araucanie*, ou sous le chapiteau de la compagnie *Les oiseaux de passages* à jouer des spectacles jeune public ou *Woyzeck*.

Il a travaillé avec Gibert Tiberghien, Jean-Claude Parent, Henri Bonnithon, Dominique Unternher, Frédéric Laroussarie, Marie Rouvray, Stéphane Alvares, Guy Suire, Fausto Olivares et Frédéric El Kaïm.

## Françoise Goubert **Jeu**



Comédienne depuis plus de 20 ans, Françoise Goubert se caractérise par son enthousiasme et son attitude positive et passionnée.

Elle a suivi les cours d'art dramatique du Conservatoire de Rennes entre 1989 et 1991, puis ceux du Conservatoire de Mérignac de 2000 à 2002.

Depuis 2000, elle joue dans de nombreuses pièces, tant dans le registre classique -comme *L'Avare*, *Les Précieuses Ridicules*, *Le Malade Imaginaire*, *Les Bonnes*, *Huis Clos*, *Ubu Roi*, *La Cantatrice Chauve...* que dans le registre contemporain comme *Salle des fêtes*, *Les Guerriers* de Philippe Minyana, *Les Nouveaux Barbares*" de Frédéric El Kaïm, *Come Out* de Jérôme Batteux.

Elle a mis en scène de nombreux spectacles chaque année pour le théâtre amateur sur Rennes, Bordeaux ou sur Vannes depuis 1990, et également pour le théâtre professionnel, *Moi, tu, eux*, pièce qu'elle a écrite et mise en scène en mélangeant les arts du cirque, de la danse contemporaine, et de la comédie, ou encore *Stress*, pièce qu'elle a co-écrite, jouée, et mise en scène avec Frédéric Kneip.

Depuis 2004, elle a joué dans 25 films pour le cinéma et la télévision, comme en septembre 2011 pour le dernier film de Claude Miller *Thérèse Desqueyroux* avec Audrey Tautou et Gilles Lellouche dans lequel elle obtient un second rôle, ou encore *L'Absence* de Clément Raynaud, court-métrage sélectionné au festival du court-métrage à Cannes 2011, dans lequel elle tient le rôle principal.

Elle est devenue en 2011 la directrice d'acteurs et la première assistante de Lauranne Simpère (auteure, réalisatrice) pour Douze Films Productions.

# Frédéric El Kaïm

## Mise en scène et écriture



Après des études en civilisation et langues des pays anglo-saxons à l'université de Bordeaux III, Frédéric El Kaïm enseigne à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, la littérature anglo-américaine et le théâtre anglais.

Parallèlement il rejoint la troupe des Egrégores avec laquelle il participe au dernier festival SIGMA en 1996.

En 1997, il crée Une Compagnie, dont l'objectif est la création de spectacles ainsi que la mise en place d'actions de formation. Il se positionne en tant qu'auteur et metteur en scène avec, comme moteur, l'envie de travailler sur la diversité des types de jeu. En 2008, Une compagnie devient une troupe. Les trois premières années ont permis aux acteurs de travailler différents types de jeu, en improvisation, sur des textes, sur scène ou pour la caméra. Ils ont ainsi élaboré un langage commun au service de l'émotion. L'objectif est de créer des spectacles où jeu et écriture servent la fiction pour retrouver les émotions du réel. Une fois l'équipe constituée, un premier chantier a été mis en œuvre : le monde du travail. C'est à partir de ce chantier qu'est né en 2013 le spectacle *Les Nouveaux Barbares*.

Frédéric El Kaïm assure régulièrement la mise en scène ou la direction scénique pour des musiciens ou groupes de musique : L'Occidentale de Fanfare (Gascogne-Bretagne), Bordelune (rock français), Les frères Brothers (chanson humour) , Olivier Gerbaud (chanson française), L'Acousteel Gang (big band de rue)...

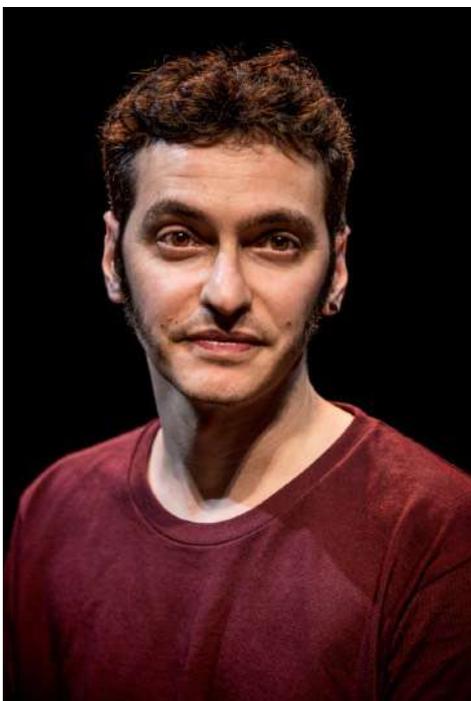
Depuis 2014, il enseigne les pratiques théâtrales au Conservatoire régional de Bordeaux.

# Franck Cantereau

## Vidéo, scénographie



Né en 1970 à Nantes, Franck est diplômé des Beaux-Arts (1995). La photo, la vidéo et l'image de synthèse lui permettent de créer des espaces instables, en perpétuelle métamorphose. Il utilise souvent la projection en temps réel afin d'accorder parfaitement les corps, la voix et les sons aux images. Il accompagne depuis plusieurs années des compagnies, des compositeurs et des danseurs dans leur travail : Rodolphe Bourotte (Compositeur au CLSI - Paris), Laurent Rochelle (compositeur - Toulouse), Denes Debrei et Heni Varga (Cie Kobez - Serbie), Cie Iatus (Toulouse), Cie F&F (Aude).



# Benoit Chéritel

## Création lumière et son

Musicien compositeur, formé aux techniques du son à la SAE de Paris, il enseigne ensuite la musique assistée par ordinateur en région parisienne, puis en 2009, il s'installe à Bordeaux où il exerce en théâtre et développe son activité en tant que créateur lumières et compositeur.

Il travaille en tant que régisseur avec différentes compagnies sur des spectacles mélangeant les genres : vidéo, chorégraphie, théâtre... ( Une Compagnie à Bordeaux, A Vous d'Voir à Nevers, « Les Frères Brothers » à Bordeaux...)

# Production déléguée Compagnie Lilo

Coproduction Une Compagnie (33) et le Théâtre des 39 marches (11)

Le spectacle *Je ne parle pas occitan en public* a été financé par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, le Conseil Départemental de la Dordogne, la Région Nouvelle Aquitaine, La Région Occitanie, le Conseil Départemental des Landes, la Ville de Toulouse dans le cadre de Occitania Tolosa.

Avec la participation du théâtre de La Rampe Tio (34).

Avec le soutien de l'Espace culturel d'Eymet (24), du Théâtre des 2 Mains de Villeneuve-de-Marsan (40), du Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux (33), de l'Espace culturel La Forge à Portets (33), du Théâtre de Ségure à Tuchan (11), du Ring à Toulouse, de La Fabrique à St Astier et de la Commune de Mensignac (24).

**Chargé de production : LAURENT LABADIE**

# Fiche technique

Je ne parle pas occitan en public



## Plateau

Ouverture 12m + coulisses,  
Profondeur 8m (minimum 7m)  
6m sous perches  
Tapis de danse noirs au sol  
Pendrillonage noir à l'italienne

## L'installation type

### J-1

14H arrivée technicien Lilo

1er service (de 4h) avec deux régisseurs salle : Installation du décor, réglage des appareils lumière.  
Installation des vidéos projecteurs.

### Jour J

9H : 2e service (de 4h) avec régisseur salle : balance son, réglage des vidéo projecteurs.

14H : Filage : 1h30

20H30 : spectacle

Durée du spectacle : 1h20

## Lumière

La salle doit fournir au moins 24 circuits 2 KW.

Dans le cas où la lumière salle ne serait pas graduable depuis la régie,  
prévoir des cycliodes dans la salle pour l'éclairage public.

Le noir complet est indispensable sur scène et dans la salle.

## Son

Une façade équilibrée et d'une puissance adaptée à la taille de la salle.

une console avec égaliseurs paramétriques 4 bandes au moins  
sur chaque tranche (console numérique de préférence)

un retour sur un circuit post-fader en coulisse jardin en avant-scène.

## **Vidéo**

Nous amenons 3 vidéo-projecteurs avec leurs accroches adaptables et leurs câblages.

Merci de prendre contact avec le régisseur vidéo pour valider les possibilités d'accrochage et les angles de diffusion.

Des mesures de distance précises sont nécessaires pour pouvoir anticiper au mieux la diffusion.

## **Décor**

Différents éléments que nous amenons (cartons, tables...) voir sur plan d'implantation

## **Régie**

La régie lumière se fait depuis un Mac Book pro. Merci de prévoir une sortie DMX 5 points. Les régies lumière et son devront être côte à côte, le même régisseur effectuant les deux conduites.

La régie vidéo sera placée à cour des régies lumière et son.

Les équipements en régie prennent de la place il faut donc prévoir l'espace de deux tables de travail.

## **Divers**

Merci de fournir des loges avec accès plateau pour 3 comédien et comédiennes, avec miroirs et lumière suffisante pour le maquillage, eau courante, toilettes, douche.

## **Contact Technique**

Régie son et lumière

Benoit CHERITEL

06 64 93 10 22

pixelben@hotmail.fr

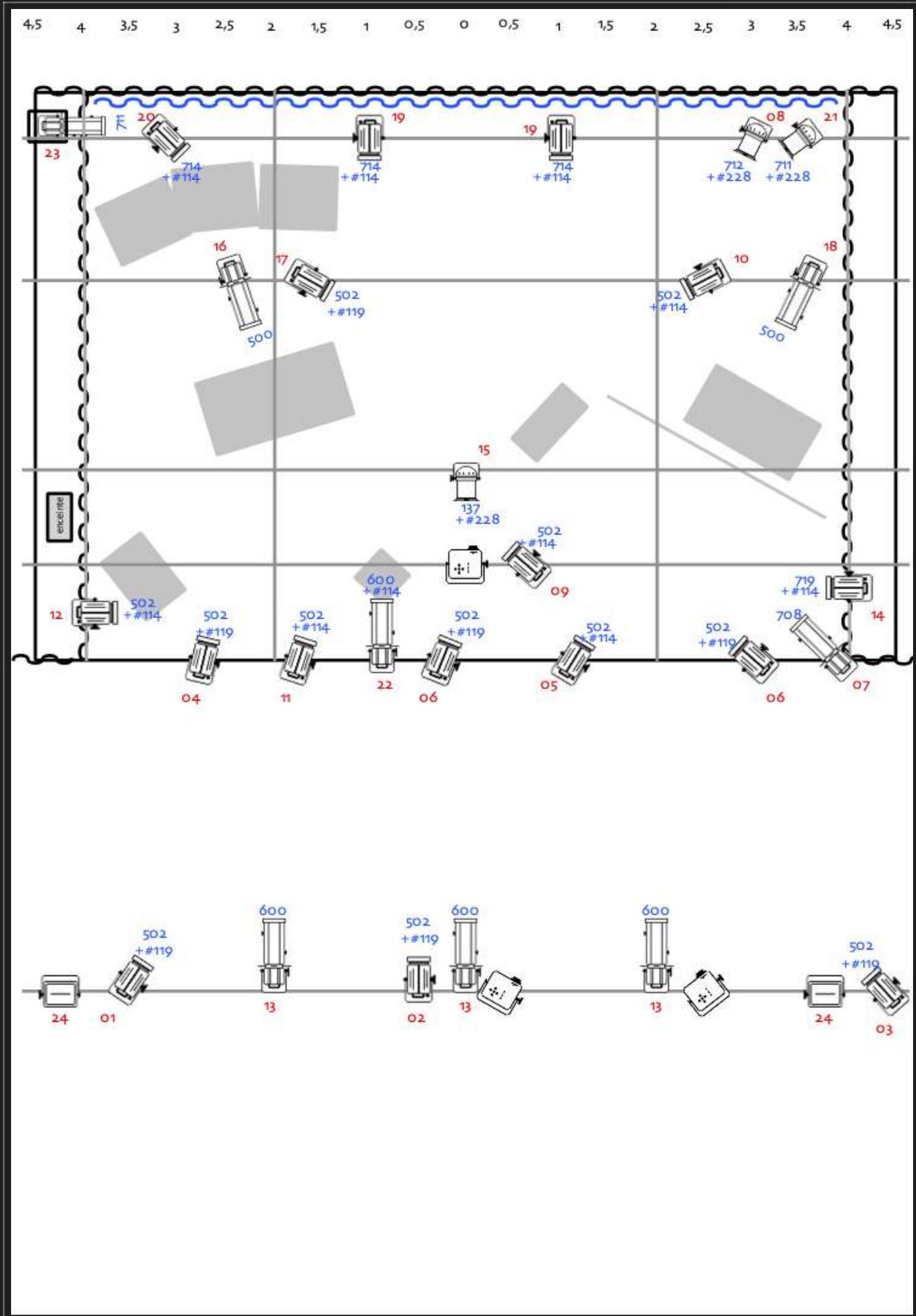
Régie vidéo

Franck CANTEREAU

06 12 45 25 11

fcantereau@gmail.com

# Plan d'implantation



# LES PREMIERS REGARDS DU PUBLIC

*Elle ne parle pas occitan, ni en public ni en privé, personne n'a pensé à lui demander pourquoi. C'est le point de départ de cette pièce, une vraie pièce de théâtre avec trois vrais comédiens sur le plateau, une vraie mise en scène et une histoire, des histoires, notre histoire à tous. On s'y trouve bien-sûr, on s'y retrouve aussi, amusés par moment, émus plus souvent et surtout avec la sensation de faire le plein de vie. On en sort bousculé et heureux, un peu comme après une discussion où on s'est régalé à essayer de répondre à des questions qui nous passionnent, et ce même si on n'a pas toutes les réponses.*

**Robert Tamburello,**  
chargé de mission culture occitane et Territoires au CD65

*Qui est légitime pour parler de sa langue familiale ?  
Comment réagir quand certains vous font savoir que vous n'êtes pas autorisé à parler de la langue de vos aïeux ?  
Avec sa mise en scène et le jeu des trois comédiens, Je ne parle pas occitan en public invite le spectateur à prendre part au questionnement qui, au fur et à mesure de la pièce, se fait de plus en plus universel. Une réussite de plus pour la Cie Lilo et un spectacle à découvrir au plus vite !*

**Emilie Castagné,**  
journaliste pour Ràdio País

*JNPPPOP ou quel rapport avons nous avec nos racines et plus encore, avec notre langue maternelle, quelle qu'elle soit ?  
Sujet intime traité avec finesse dans une mise en scène actuelle mêlant comédie et vidéo.  
Le début est déroutant, puis peu à peu, sous couvert d'humour, on perçoit la sensibilité et la richesse des personnages remarquablement campés par trois comédiens. Le ton léger n'affaiblit en rien la profondeur du sujet. On se laisse emporté par cette douce folie et on ressort avec l'impression qu'il y avait dans cette pièce un peu de nous ...  
Et l'occitan dans tout ça ? si vous parlez cette langue ou, au moins, la comprenez, vous êtes séduit par sa qualité. Si vous ne la comprenez pas, vous ne perdrez rien du propos qui est universel.*

**Philippe Vialard,**  
Responsable de l'unité catalan/occitan chez la Région Occitanie /  
Pyrénées-Méditerranée

# CONTACT



## **Compagnie Lilo**

Le château, appartement 2e étage  
Place du Général de Gaulle  
24 350 Mensignac

05 53 03 52 17  
[compagnie.lilo@gmail.com](mailto:compagnie.lilo@gmail.com)

## **Contact diffusion**

Laurent Labadie : 06 85 12 85 85  
Esclarmonde Nicolet : 06 37 78 86 12

